Lc 4,1-13

1 Loin du Jourdain, Jésus « était conduit » dans l’Esprit (le Souffle) Saint dans le désert : non pas en direction, mais en situation.

2 Le nombre de jours, 40, se réfère à un symbole fréquent évoquant une génération (40 ans au désert avec Moïse, plusieurs règnes de 40 ans) ou une préparation (40 semaines de grossesse, 40 jours de Déluge, 40 jours d’Elie au désert, 40 jours avant l’Ascension…).

Au long de ces 40 jours, juste après que l’évangile a présenté la généalogie de Jésus remontant à « fils d’Adam, fils de Dieu » (3,38), se manifeste l’épreuve par le « *dia-bolos* », celui qui ‘désunit’, à l’encontre donc de l’Esprit qui avait manifesté l’union lors du baptême.

« Quand les jours furent menés à leur terme » (2) : le même verbe, à la voix active, revient au v. 13 *syn-téléô* : mettre un terme ensemble, conclure.

3 et 9 « Si tu es Fils de Dieu » vient en écho à la déclaration entendue au baptême (Lc 3,22), mais aussi à la généalogie de Jésus fils de Dieu (3,23-38). (Lors des apostrophes à Jésus en croix, en Lc 23,35, les chefs emploieront un autre terme : ‘le Christ de Dieu’.)

4 Jésus avait reçu la Parole par une voix du ciel quand l’Esprit est descendu sur lui ; maintenant, dans l’Esprit, c’est lui-même qui répond par la Parole de Dieu : « il a été écrit » (4). Les citations viendront du Deutéronome, littéralement de la « deuxième loi » (ce que l’on peut interpréter comme ‘la Loi actualisée’).

5 « L’ayant mené en haut », ayant pris de la hauteur, *an-agô* peut indiquer non pas simplement une montagne, mais bien que la réflexion s’élève ou s’approfondit (avec le préfixe *ana*).

6 « Celui qui désunit » prétend pouvoir donner « toute cette autorité », celle des royaumes vus en un instant : sans doute cette autorité-là est-elle pervertie, puisque, au lieu de ‘faire grandir’, elle est associée à la gloire des royaumes, en possession du diable. Les verbes employés par celui-ci se réfèrent à une transmission, une tradition : elle « m’a été livrée » (*para-didômi*) prolongée par « et je la donne » (*didômi*). Ce verbe ‘livrer’ est celui qui revient dans les quatre évangiles à propos de Jésus ‘livré’ aux mains des hommes, de sa vie ‘donnée’ !

7-8 L’invitation à se prosterner attire la référence à Deut. 6,4 : « il a été écrit » le ‘shema Israël’, la prière quotidienne des juifs..

9-11 « Il le conduisit » : simple verbe «*agô* » et au temple, c’est le diable qui se réfère aux Ecritures, c’est lui qui dit « il a été écrit », ce à quoi Jésus réplique « il a été dit » (12) en se référant encore au Deutéronome : « Tu ne mettras pas à l’épreuve le Seigneur ton Dieu », qui peut viser directement à ne pas demander de miracle à Dieu, mais qui peut aussi indiquer Jésus comme Seigneur Dieu.

13 Quand le diable s’éloigne, c’est « jusqu’à une occasion », un temps marquant » (le *kairos* des théologiens) : on pourra détecter nombre de tentations, de moments de choix au long de l’évangile, et notamment avant l’arrestation (où le mot revient : Lc 22,39-46) et puis sur la croix (23,35-39 : s’il est le Christ, si tu es le roi des Juifs, n’es-tu pas le Christ ?)

*Christian, le 01.02.2016*

Trois tentations : se servir dans l’immédiat ; se servir de l’autorité et de la richesse ; se servir de la Parole de Dieu.